

David le caméléon



par **Guillaume Picard**

[Voir tous les articles de Guillaume Picard](#)

Article mis en ligne le 13 janvier 2009 à 17:20

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Caméléon, David Boutin peut tout jouer. En 12 ans de carrière, il a prouvé qu'il peut incarner avec talent, à la fois un médecin naïf (*La grande séduction*), un motard déjanté (*Hochelaga*, pour lequel il a remporté un prix Jutra grâce à son rôle de Finger) ou encore un boxeur hanté par son passé (*La ligne brisée*). On l'a aussi vu à la télé, notamment dans l'excellent *Bunker: le cirque*, ainsi que dans *Diva*, *Tag* et *Rumeurs*, sans compter ses participations à des pièces comme *Trainspotting*, *Don Juan*, *Roméo et Juliette* et *Périmètre*, cette dernière lui ayant valu une nomination au Gala des Masques 2007. Autant de rôles qui, tour à tour, l'ont amené ailleurs. Plus loin.

Ce mois-ci, il reprend le collier dans *Pillowman*, mise en scène par Denis Bernard et traduite par Fanny Britt, une production du Théâtre de la Manufacture présentée du 13 janvier au 21 février, à La Licorne.

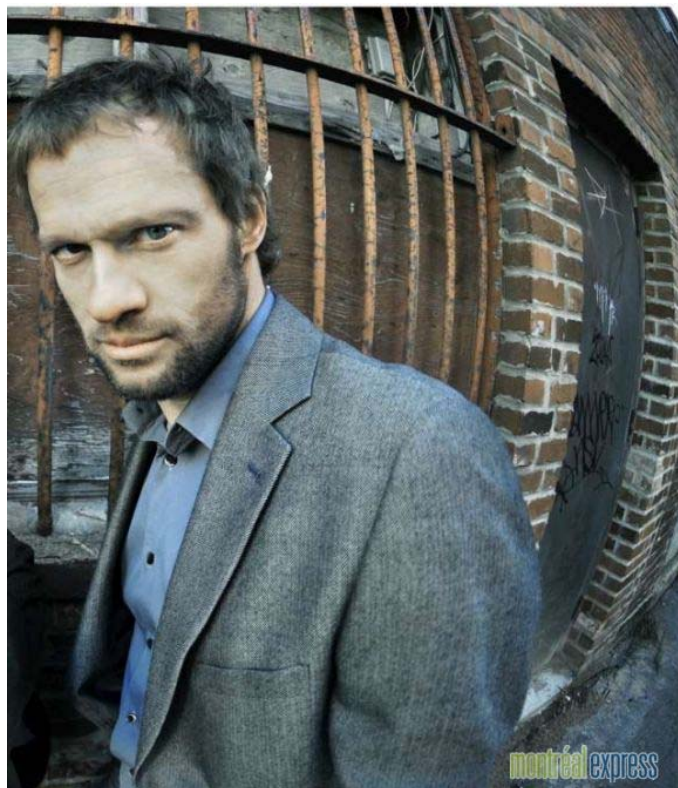
Boutin, aux côtés d'Antoine Bertrand, Frédéric Blanchette, Daniel Gadouas et Marie-Ève Milot, campe l'inquiétant inspecteur Ariel dans cette comédie « noir charbon », écrite par l'auteur de l'heure en Europe, Martin McDonagh (*La Reine de beauté de Leenane*).

Pour *Pillowman*, McDonagh a reçu le prestigieux Laurence Olivier Award 2004 pour la meilleure nouvelle pièce et le New York Drama Critics' Circle Award pour la meilleure pièce étrangère.

Pillowman, tel un conte moderne, propose un regard sur l'enfance, sur ses rêves, ses blessures et ses espoirs, une période qui, pour l'auteur, définit nos gestes, relations et notre existence une fois la vie adulte bien installée.

Quand *Montréal Express* a rencontré David Boutin, une semaine avant la première, celui-ci s'apprêtait à participer à une énième répétition pour voir aux derniers détails, tels l'éclairage, les accessoires et les enchaînements.

« Il y a encore plein de choses à faire, parce qu'un show, c'est dans les derniers jours précédant la première que ça se place. C'est une étape importante pour peaufiner au niveau technique, mais nous aussi, les acteurs, nous continuons à travailler nos rôles », dit-il entre deux bouchées de mini-carottes, sa source de vitamines en cette longue soirée de répétitions qui s'annonçait.



David Boutin incarne l'inquiétant inspecteur Ariel dans la pièce *Pillowman*, présentée jusqu'au 21 février à La Licorne, une production du Théâtre de la Manufacture mise en scène par Denis Bernard. (Photo: Rolline Laporte, gracieuseté du Théâtre de la Manufacture)

Plusieurs des projets auxquels s'est associé Boutin, qui a pris goût au jeu dans des ateliers d'improvisation au secondaire, ont connu une courte durée, comme *Bunker: le cirque*, le projet dont il se dit le plus fier, « parce qu'on essayait et proposait quelque chose de différent. Jusqu'à maintenant, poursuit-il, j'ai été chanceux de tomber sur de bons projets et j'ai eu le luxe d'en refuser aussi, des projets que je trouvais moins intéressants. Mais un projet qui dure un an, pour moi, ce n'est pas décevant, je ne vois pas ça comme un échec. »

Heureux hasard

C'est un concours de circonstances qui l'a fait comédien. « Des amis m'ont parlé des auditions pour l'école nationale. C'est un hasard, si on veut, que je sois là, mais à partir du moment où j'ai été accepté à l'École nationale, c'est devenu sérieux et j'ai réalisé que ce serait cela ma vie. » Aujourd'hui, il reconnaît sa fortune de faire un métier dans lequel « on se fait "chier" moins que dans un autre travail et dans lequel on peut jouer n'importe quel fantasme ou personnage à des années-lumière de nous ».

« J'ai eu la chance d'avoir des projets intéressants, dit-il, mais j'ai la chance de pouvoir vivre de mon métier et j'ai la liberté de choisir des rôles. J'ai des amis qui sont d'excellents comédiens, mais qui ne travaillent pas beaucoup, alors eux, ils ne peuvent pas refuser un rôle, même un rôle plate, car ils ont un loyer à payer comme tout le monde. J'ai ce luxe de choisir. Par exemple, *Pillowman*, je trouve que l'auteur écrit bien, j'aime la structure de la pièce, j'aime que ce soit à la fois un drame, puis qu'il y ait de l'humour. Il y a aussi le propos – mais l'auteur ne veut pas absolument passer des messages –, et je voulais travailler avec la "gang" réunie autour de ce projet. En plus, ici, à La Licorne, c'est vraiment agréable comme ambiance, tu joues plus en retenue, parce que le public est à deux pas de la scène. »

On verra David Boutin en septembre 2009, à TVA, dans *Le Gentleman*, un suspense policier concocté par le tandem Anne Boyer et Michel d'Astous (*Nos étés*, *Deux frères* et *Le Retour*) et réalisé par Louis Choquette (*La ligne brisée* et *Rumeurs*). Boutin y joue Louis Cadieux, un agent-double qui cherchera à élucider le meurtre gratuit de son amoureuse lors d'un attentat inexpliqué. C'est aussi une histoire de tueur en série.

Entre-temps, on l'aura vu l'excellente série *Tout sur moi* à Radio-Canada, plus précisément le 6 avril, à l'occasion du dernier épisode de la troisième saison.